

*« J'ai vu des militaires français le 09/02/1993 lors de la contre-offensive des FAR suite à la prise de la ville de Ruhengeri par les Inkotanyi. Ils sont venus en compagnie des militaires FAR installer leurs canons 105mm sur le terrain de Gisesero dans la cellule KAGEZI dont j'étais le responsable. Ce terrain se trouve à coté du centre de démobilisation de Mutobo non loin de l'ancien bureau communal de Mukingo. Ils étaient dans des jeeps avec des canons remorqués par des camions Mercedes de l'armée rwandaise. Ensuite ils ont installé les pièces et ont commencé à pilonner la ville de Ruhengeri et la région de Kinigi. Sur chaque pièce il y avait un français qui donnait les ordres de tir, tous les autres servants étaient des rwandais. Ils pilonnaient pendant plus ou moins une heure et se repliaient immédiatement dans le camp de Mukamira. Ils sont venus trois fois : le 09, le 10 et le 11/02/1993».*

### **37. Fidèle Simugomwa**

Fidèle Simugomwa, ancien employé au campus universitaire Nyakinama avant le génocide, est un agriculteur originaire du secteur de Mubuga, province de l'Ouest, où il réside actuellement. Il a été entendu par la Commission dans ses enquêtes en date du 10 Août 2006 et du 31 juillet 2007. Il témoigne sur la présence des militaires français dans cette institution d'une part, dans le cadre de la formation des milices et dans la région de Bisesero d'autre part, pour contrecarrer l'avancée du FPR.

*« J'ai vu des militaires français vers 1992, 1993, quand ils se rendaient à Ruhengeri là où je travaillais, à l'Université de Nyakinama. Ils ont formé les ex-fars et les personnes civiles appelées « Defense Civile » venant des communes Nyamutera, Nyakinama, Kigombe et d'autres communes environnantes. Je les ai vus de mes propres yeux, car les entraînements se faisaient dans la forêt de Nyakinama et sur le Mukungwa. Aussi des étudiants membres du MRND suivaient cette formation dispensée par les Français pendant les heures où ils n'avaient pas de cours. Par la suite, quand je suis rentré à Kibuye venant de Ruhengeri, j'y ai également rencontré des militaires français qui disposaient de voitures blindées et tenaient des barrières à Gishyita.*

*J'ai aussi assisté à deux reprises à des va et vient des militaires français à Bisesero. Je les ai également vu encore une fois quand ils allaient bloquer l'armée du FPR qui venait mettre fin aux massacres à Kibuye. Les Français sont par ailleurs allés à Nyange, et beaucoup de gens ont commencé à fuir. Je n'étais pas parti avec ces militaires mais la population qui fuyait en passant par Gishyita nous a informé sur leurs actes dans la région de Kibuye et Nyange. Ils nous ont dit que les Français leur ont demandé de quitter les lieux avant qu'ils aillent bloquer les Inkotanyi. Il était bien clair que les Français ont incité la population à se fuir vers le Zaïre ».*